

LE COMTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS

QUATRIÈME PARTIE

XX

Haydée

Je ne pourrais dire combien de temps nous restâmes ainsi, à cette époque d'ignorance encore ce que c'était que le temps ; quelques fois, mais rarement, nous faisais appeler, ma mère et moi, sur la terrasse du palais ; c'étaient nos heures de plaisir à moi qui ne voyais dans le souterrain que des ombres gémissantes et la lance enroulée de Sélim. Mon père, assis devant une grande ouverture, attachait un regard sombre sur les profondeurs de l'horizon, interrogeant chaque point noir qui apparaissait sur le lac, tandis que ma mère, à demi couchée près de lui, appuyait sa tête sur son épaule, et que moi je me joignais à ses pieds, admirant, avec ces éton-

nements de l'enfance qui grandissent encore les objets, les escarpements de du Pindo, qui se dressait à l'horizon, les châteaux de Janina, sortant blanc et anguleux des eaux bleues du lac, les touffes immenses de verdure noire, attachées comme des liebens aux rocs de la montagne, qui de loin semblaient des mousses, et qui de loin sont des sapins gigantesques et des myrtes immenses.

Un matin, mon père nous envoya chercher ; nous le trouvâmes assis calmement, mais plus pâle que d'habitude.

— Prends patience, Vasiliki ! au d'hui tout sera fini ; aujourd'hui arrive le firmament du maître, et mon sort sera décidé. Si la grâce est entière, nous retournerons triomphants à Janina ; si la nouvelle est mauvaise, nous fuirons cette nuit.

— Mais s'ils ne nous laissent pas fuir ? dit ma mère.

— Oh ! sois tranquille, répondit-il en souriant ; Sélim et sa lance allumée me répondent d'eux. Ils voudraient que je fusse mort, mais pas à la condition de mourir avec moi.

Ma mère ne répondit que par des soupirs à ces consolations, qui ne paraissaient pas du cœur de mon père.

Elle lui prépara l'eau glacée qu'il avait à chaque instant, car depuis sa retraite dans le kiosque, il était brûlé par une fièvre ardente, elle parfumait sa barbe blanche et alluma la cigarette dont quelquefois, pendant ces heures entières, il suivait distraite-

ment des yeux la fumée se volatiliser dans l'air.

Tout à coup il fit un mouvement si brusque que je fus assis de peur.

Puis, sans détourner les yeux du point qui fixait son attention, il dit : — Ma mère ! tu passes, plus blanche que le stuc de ce tre lequel elle s'appuyait.

— Je vis la main de mon père trembler. — Une larme... deux... murmura mon père, qu'avez-vous ?

Et se leva sans ses armes, et versant, je m'en souviens, de la poudre dans le bassin de ses pistolets.

— Vasiliki, dit-il à ma mère avec un tressaillement visible, voici l'instant qui va décider de nous ; dans une demi-heure nous aurons la réponse du sublime empereur, retire-toi dans le souterrain avec Haydée.

— Je ne veux pas vous quitter, dit Vasiliki ; si vous mourez, mon maître, je veux mourir avec vous.

— Allez près de Sélim, murmura mon père.

— Adieu, saluez-le ; murmura ma mère, obéissante et pâle en deux coups par l'approche de la mort.

— Ramez Vasiliki, dit mon père à ses Palicars.

Mais moi, non, oubliant, je courus à lui et j'attachai mes mains de son côté ; il me vit, et se penchant vers moi, il pressa mon front de ses lèvres, et je le baisai, ce fut le dernier, et il est là encore sur mon front.

En descendant nous distinguions à

travers les treilles de la terrasse les bougies qui grandissent sur le lac, et qui, se balançant à ces vagues d'or, se balançaient à ces vagues d'or.

— Le temps, dans le kiosque, vint à nous, assis aux pieds de mon père et de sa mère, la boiserie, ému d'un bruit sanglant l'arrivée de ces deux hommes, et tenant près leurs yeux les nerfs de la pierre et d'argent à leur sonner sur le parquet ; mon père regardait à son montre et se prononçait avec angoisse.

— Voilà ce qui m'empêcha quand je quittai mon père, après le dernier baiser que j'eus reçu de lui.

— Nos traversées, ma mère et moi, le souterrain sélim était toujours à son poste ; il nous sourit tristement. Nous allâmes chercher des sous-sélim de l'autre côté de la caverne, et nous vîmes nous assoir près de Sélim ; dans les grands périls, les cœurs se trouvent se chercher, et tout enfant que j'étais, je sentais instinctivement qu'un grand malheur planait sur nos têtes.

Albert avait souvent entendu raconter, non par son père, qui n'en parlait jamais, mais par des étrangers les derniers moments du vizir de Janina ; il avait vu différents récits de sa mort, mais une histoire, devenue vivante dans la personne d'une jeune fille, qui avait été envoyée à Constantinople, et dans lequel mon père avait toute confiance, car il savait que les soldats du sultan français sont d'ordinaire nobles et généreux. Elle s'avança de

quelques pas vers l'escalier et écouta ; — Ils approchent, dit-elle ; pourvu qu'ils apportent la paix et la vie.

— Que crains-tu, Vasiliki ? répondit Sélim avec sa voix si suave et si libre à la fois ; s'ils n'apportent pas la paix, nous leur donnerons la mort.

Et il revivait la flamme de sa lance avec un geste qui le faisait ressembler au Dionysos de l'antique Grèce.

Mais moi, qui étais si enfant et si naïve j'avais peur de ce courage que je trouvais féroce et insensé, et je m'écriais de cette mort épouvantable dans l'air et dans la flamme.

Ma mère éprouvait les mêmes impressions, car je la sentais frissonner.

— Mon Dieu ! mon Dieu, maman ! m'écriai-je, est-ce que nous allons mourir ?

Et à ma voix les pleurs et les prières des esclaves redoublèrent.

— Enfant, me dit Vasiliki, Dieu te préserve d'en venir à désirer cette mort que tu crains aujourd'hui !

Puis tout bas :

— Sélim, dit-elle, quel est l'ordre du maître ?

— S'il m'envoie son poignard, c'est que le sultan refuse de le recevoir en grâce, et je mets le feu ; s'il m'envoie son anneau, c'est que le sultan lui pardonne, et je livre la poudre.

(A suivre)

Oui ! Oui ! Oui !

Tous les camarades voudront lire « Le collectivisme », conférence de Jules Guesde à la Société d'études économiques et politiques de Bruxelles, sous la présidence de M. Montefiore Levy, sénateur, le 7 Mars 1894.

LA BROCHURE 10 CENTIMES

La demander partout, à tous les marchands de journaux.

DEPOT GÉNÉRAL : 28, rue de Fives, — LILLE



Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^{ter}, Grande-Place, (Côté des Halles).

ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES

pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

MEN SPEECKT VLAAMSC

VIN BIOTIQUE OZEL
le litre 3 fr. 50

Le vin, de goût très agréable, à base de stude, de quinquina, de café, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il agit sur le système nerveux et la force de l'organisme. Il agit sur les reins, et sert de support à leur fonctionnement. Il agit sur le cœur, et sert de tonique à son action.

NE CONFONDRE PAS
VIN BIOTIQUE OZEL
60 rue ESPERNOISE

GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

par ce puissant sérum de l'Institut Pasteur de Lille, qui agit sur les cellules et les tissus de l'organisme.

Depuis plus de dix ans, cet Institut a guéri de nombreuses personnes atteintes de maladies graves et incurables.

Le sérum est préparé par des experts de l'Institut Pasteur de Lille, et est garanti pur et efficace.

Depôt à Lille : Pharmacie de l'Institut Pasteur, 28, rue de Fives.

MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chas les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Sérum de Lille

Le sérum de Lille est le premier et le plus puissant sérum pharmaceutique spécialisé renommé. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HOSPITAL ST-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et la pharmacien parlent le français.

15 à 20 gouttes de sérum. Ventes principales et ventes spécialisées dans les pharmacies radicales.

Rhumatisme Guérison assurée

PAR LE TRAITEMENT DES DOCTEURS STAES ET LOBER

Médecin des Hôpitaux

La brochure est envoyée gratuitement et franco, sur demande adressée au dépôt, par retour.

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

N.B. — Le docteur DENIS est à l'hôtel de la Poste à Lille, tous les jours, de 10 heures à 6 heures.

En vente à Lille, pharmacie Bateur, rue de la Vierge, à Tourcoing, pharmacie Loutchier, rue de Lille, 108 ; à Roubaix, pharmacie Couture et pharmacie Logez.

MALADES !

Ne vous laissez pas tromper par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pilules et sirops.

Ils produisent le plus part du temps aucun résultat.

Si vous êtes enrhumés, si vous êtes atteints de bronchites, si vous avez mal à la gorge, si votre poitrine est oppressée, si vous faites de mauvaises nuits,

Prenez les **PILULES JEAN-MART**, à 1 fr. 50 la boîte (Crococt, Eucalyptol, Iodoforme, Haume Tolu) seul remède soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.

Pharmacie de l'Institut Pasteur, 28, rue de Fives, Lille.

TOURCOING

Toutes les ménagères économisent et soulagent de la santé de leur famille achetant de la **CHICOREE DU TRAVAILLEUR** chez le citoyen Blondel, épicer, rue de Strasbourg.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL

VICTOR DEPLANCH

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

CORDONNERIE MODÈLE

ROUBAIX — 21, Rue de la Gare, 21, ROUBAIX

MAISON DE CONFIANCE

La Maison ne vend que des articles tout cuir et de qualité garantie

La Vente est strictement au comptant afin de pouvoir se contenter d'un petit bénéfice

CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE

POUR HOMMES ET POUR DAMES

GENRE DES GRANDS BOTTEIERS DE PARIS

à des prix défiant toute concurrence à **QUALITÉ EGALE**

13 f. 50 16 f. 50 19 f. 50

PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE À CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chausseries, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poésie, Articles de Ménage, Meubles en tous genres, Meubles de Luxe.

MOBILIER

5 fr. 50	4 fr. par semaine	5 fr. 50
10 » 100	2 » 10	10 »
15 » 15	3 » 15	15 »
20 » 200	4 » 20	20 »

Les FONCTIONS de l'Institut Pasteur de Lille, et Télégraphes, des Contributions, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.

Pharmacie de l'Institut Pasteur, 28, rue de Fives, Lille.

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168, TOURCOING, rue de Gand, 24.

LOUIS CATRICE

93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépôt de la

CHICOREE DES TRAVAILLEURS

POUR ROUBAIX ET ENVIRONS

ET DE LA

SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

SAVON DU CHAMBARD

20 centimes

SAVON DES TROIS-RUHS

40 centimes

Pour le détail : s'adresser aux colporteurs

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois, LILLE

ARTICLES DE

Roubaix-Tourcoing

ET

Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

96, Rue d'Artois, LILLE

Mercerie

Lainages et Bonneterie

Maison Spéciale

LA FRANÇAISE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS